

« Trafico » ne compte pas les kilomètres

Marnais de naissance, Troyen de cœur, Philippe Brémont soutient ardemment le SUMA.

NOTRE SÉRIE DE FIN D'ANNÉE

Dans la vie, Philippe Brémont, 52 ans, est responsable d'une entreprise de transport. Dans son camion, « Trafico », comme beaucoup de gens le surnomment... du nom de sa société, enfle les kilomètres chaque semaine. Le week-end, plusieurs fois dans l'année, il n'hésite pas à reprendre la route pour, avec sa compagne Sandrine, suivre les exploits du SUMA. Le virus du motoball, Philippe l'a chopé quand il était ado. Son père l'emmenait voir jouer l'équipe locale de Châlons. « Je suis Marnais de naissance, décrit-il. J'habitais à Saint-Germain-la-Ville, entre Châlons et Vitry. J'ai d'ailleurs un peu joué à Châlons avant, comme beaucoup de clubs au milieu des années 80, qu'ils ne ferment boutique. » L'ancien boulanger de sa commune, lui aussi passionné par la discipline, l'a alors guidé vers Vitry... club qu'il présidait. « Je faisais la route jusqu'à Vitry avec mon père. Quand j'ai eu le permis, je montais parfois jusqu'à Troyes », se souvient-il.

En ce temps-là, Vitry ne nourrissait aucun complexe face aux meilleures formations hexagonales. « Je n'étais pas pour un club en particulier, décrit-il. J'étais juste fan de motoball. Cela a un peu changé quand je me suis installé dans l'Aube. »

Sponsor maillot des juniors

Par amour, depuis déçu, Philippe Brémont a quitté, au début des années 2000, la Marne pour la banlieue troyenne. Il n'en est jamais reparti. « Je me suis rapproché du SUMA pour des raisons professionnelles. J'avais la famille Lenoir comme fournisseur. C'était l'époque de Jean, le papa. Je travaille d'ailleurs toujours pour eux. »

« Trafico » a pris ses quartiers au stade Gaston-Arbouin. D'abord sponsor, il a ensuite signé une licence de dirigeant. « Par manque de temps, je ne peux pas m'impliquer autant que je voudrais, dit-il. Mais j'aime suivre toutes les équipes du club, notamment les jeunes, que j'ai sponsorisés ces derniers temps en posant le nom de ma



Philippe Brémont, alias Trafico, aime venir avec Sandrine au stade Gaston-Arbouin.

société sur le maillot des juniors. Je prends aussi un encart dans le petit bouquin que le club fait chaque année. Cela ne me rapporte rien mais ça me fait plaisir. » En 2020, lors d'une saison particulière, on l'a un peu moins vu. « Voir Neuville 5 fois cette saison ne me disait rien, admet-il. Mais cette coupure m'a aiguisé l'appétit. J'ai

envie de revenir, de me déplacer à nouveau. Si la crise sanitaire nous laisse tranquilles. » Il veut pouvoir revoir du pays, retrouver ses potes dans les différents clubs français. « Et comme on ne part jamais en vacances, se faire de petits week-ends sympathiques », sourit-il. « Quand on joue dans le Vaucluse, on s'arrête au Ventoux ;

quand le SUMA se rend à Neuville, on pousse jusque La Rochelle. C'est aussi ça qui me plaît dans les déplacements... mêler l'utile à l'agréable. » Vivement 2021.

■ LUDOVIC MATTEN